

## « NOUS SOMMES DES VASES D'ARGILE »

*Marie sait comment nous faire entrer dans l'intimité divine*

Trois temps de méditation, comprenant chacun un moment d'adoration silencieuse, de musique et d'un chant avec l'assemblée, conclus par les complies chantées. Tel est le déroulement d'une heure sainte, qui permet à tous d'entrer dans l'intimité avec Jésus eucharistique. Un temps fort de ces nuits de prière !

Nous avons décidé, ce soir, de rester en ta présence, Seigneur, toi, Christ eucharistique. Nous avons décidé de venir te rencontrer. Au fond, c'est toi qui viens à notre rencontre. À l'image de Marie, ta Mère, nous voulons nous abandonner fidèlement, avec elle, car elle nous a montré le chemin de cet abandon. Elle est vraiment pour nous un témoin privilégié, un exemple de route, et cela, dès l'annonciation de ta venue sur notre terre où elle prononce cette phrase sublime : « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole* ». Et nous devons reprendre la deuxième partie de cette phrase, qui, certes, est pour Marie, mais qui est aussi pour nous ce soir, nous qui sommes venus dire au Seigneur : « qu'il m'advienne selon ta parole ». Saint Paul va nous dire que nous sommes des vases d'argile, et voilà que cette grandeur infinie de Dieu vient habiter en nous, nous, vases d'argile. La très sainte Vierge Marie reçoit la plus grande grâce qui soit. Mesdames, vous qui êtes mères, Marie reçoit cette grâce d'être la Mère de son Dieu. Et tout en se préparant à donner naissance au Fils, elle reste l'Immaculée, cachée dans l'ombre du Père. Alors ce soir, laissons-nous rencontrer par Dieu qui veut nous rencontrer. À la prière de sa Mère, le Christ présent, le Christ adoré, veut nous rencontrer. Qu'elle nous obtienne maintenant une âme d'enfant, une âme qui sait s'abandonner sans compter, sans calcul, et s'abandonner le plus possible à la volonté de Dieu : Pensons à Marie, Mère de tous les Peuples, et à tous ces peuples qui ne peuvent pas, qui ne savent pas dire, qui ne peuvent même pas entendre, ni comprendre le fait que l'on puisse dire devant Dieu : « qu'il m'advienne selon ta parole », car il faut croire à l'Incarnation pour entendre cela. Alors, dans le silence de la nuit, je vous propose ce premier temps de méditation à partir de cette phrase de Marie. (*silence, musique, chant*)

Chacun d'entre nous devrait avoir le même désir que celui de Marie : rester caché et inaperçu. Si tu veux imiter la Vierge Marie, alors ta vie quotidienne doit être une vie de service, en fonction de ta vocation, du travail que tu fais et des conditions dans lesquelles il t'est donné de vivre. Devant notre Dieu, qui s'expose à nous dans le saint Sacrement que nous adorons, continuons à demander à la Vierge Marie, que dans les vases d'argile que nous sommes, elle intercède auprès du Seigneur pour que deux qualités particulières soient versées dans ces vases d'argile. L'une, aisée, celle d'accepter les grâces faciles, les « bonbons » que Dieu veut nous donner ce soir. Et certainement, il veut nous en donner beaucoup. La deuxième, celle d'accepter des amertumes ou des grâces difficiles. Marie, Mère de tous les Peuples, notre Mère, n'a jamais posé à Dieu la question du pourquoi de ces deux catégories de grâces qu'elle a reçues elle-même : grâce facile, comme voir son Fils se révéler comme Dieu. Grâces difficiles, comme toutes celles qui ont accompagné

les moments que les mystères douloureux du Christ reprennent. Marie est toujours restée servante, acceptant son ignorance du plan de Dieu. Alors, devant le saint Sacrement, ne demandons pas à Dieu de dévoiler pour nous le plan qu'il a pour nous. Mais, comme des vases d'argile, ouvrons nos mains pour recevoir ces grâces. Marie était, est et sera toujours comme un enfant évangélique, cet enfant qui fait pleinement confiance à son Père. Et nous, nous devant le saint Sacrement, nous devant Dieu qui s'expose à nous, devant notre péché, devant notre joie, devant nos qualités, devant Dieu qui prend le risque de s'exposer devant nous, où en sommes-nous ? Confiants, accueillants, enfants ? Marie, Mère de tous les Peuples, nous te prions, intercède auprès du Seigneur pour que nous soyons avec toi et comme toi. Seigneur, je veux être à l'image de ma Mère du Ciel, ton serviteur ou ta servante. Est-ce que vraiment, nous voudrions demander ce soir au Seigneur, là, présent au milieu de nous, au cœur de notre vie, d'augmenter en nous la foi, c'est-à-dire l'attitude du service pour le monde, pour l'unité du monde ? (*silence, musique, chant*)

En présence de sa Mère, ce soir, n'ayons pas peur de nos faiblesses et venons les lui présenter. À certaines étapes de notre vie intérieure, nous découvrons en nous quelque chose qui peut nous effrayer : cette faiblesse, cette incapacité à vivre selon la volonté de Dieu, selon son cœur. Plus encore, il nous arrive de dire : « Seigneur, je ne suis pas capable de la même folie que ta Mère. Je ne suis pas capable de dire *fiat*, de dire *oui*. » N'ayons pas peur de notre faiblesse. Avec Marie, présentons-la au Christ eucharistique, présentons-la à notre Dieu. Car Marie nous répond : « Si tu n'es pas capable, toi-même, d'être à mon image, je le serai en toi. Je serai en toi capable, lorsque tu sens ta faiblesse. C'est moi, si tu le veux, qui viendrais à ton secours, qui viendrais même remplacer tes incapacités ». Pourquoi, comment dire cela ? Seigneur, tu as dit sur la croix, à ta Mère : « *Voici ton fils* », en parlant de Jean. À ta Mère, tu as dit cette parole, en même temps que tu interpellais Jean : « *Voici ta Mère* ». Voilà le monde confié, car Jean n'est pas que Jean, c'est nous, nous, ce soir, qui sommes confiés à la garde de Marie. Jésus abandonne Jean, donc l'Humanité, à sa Mère, à celle qui s'était totalement abandonnée à Dieu. Ne t'effraie donc pas de ta faiblesse ! Cherche-la en toi, en ce monde et offre-la. Ne cherchons pas par nos seules forces à suivre le Christ sur le chemin de croix, nous ne pourrions jamais totalement. Demandons à Marie de nous aider à marcher avec son Fils et avec elle sur le chemin de croix. S'abandonner à Marie, à l'Immaculée Conception, Mère du Christ, Mère des hommes, c'est se trouver ensemble, avec elle, devant son Fils. Alors ce soir, Seigneur, nous sommes devant toi, mais avec ta Mère, et nous voulons essayer de l'imiter au mieux, elle qui est dans cette relation unique avec son Dieu. Elle nous introduit dans cette communion de personnes avec toi, entre nous, à l'Église, dans l'unité et avec tous les peuples du monde. Imiter Marie, sans pécher ? nous ne le pouvons pas ! Mais elle nous conduit à regarder la miséricorde de son Fils et de son Dieu. Lorsque tu seras petit, désespéré et confiant sans limite en Dieu, alors tu seras investi d'une vraie puissance, la sienne. Construire la communion de vie avec la Mère de Dieu deviendra notre chemin vers la sainteté. (*silence, musique, chant, complies chantées*)

◆ Abbé Jean-Pierre BERNY